

Scènes

Du samedi 11 au 17 octobre 2014

## GUEBWILLER

### Iddo Bar-Shaï, romantique dans l'âme

Le pianiste israélien Iddo Bar-Shaï engage une résidence aux Dominicains de Haute-Alsace, dans un décor vidéo-mappé.

**IDDO BAR-SHAÏ**, le pianiste israélien né en 1977, à Nazareth Illit, aura certainement fait sienne la phrase de François Couperin : « j'avouerais de bonne foi que je préfère ce qui me touche que ce qui me surprend. » Mais quelle serait alors l'origine de cette sensibilité hors du commun, louée unanimement par la critique musicale ?

Son grand père vivait à Berlin durant la République de Weimar et rêvait de devenir pianiste. Contraint de fuir la peste brune, il doit abandonner son projet musical, mais transmet sa passion du piano à la mère d'Iddo Bar Shai qui bercera son fils dès sa plus tendre enfance. Dès lors l'instrument, disponible à toute heure du jour et de la nuit, fait partie de l'environnement familial du jeune Iddo. Sa sœur aînée se pique même de lui en inculquer les premiers rudiments.

Après avoir fait trois premières années concluantes, il passe à la vitesse supérieure dès l'âge de 10 ans et restera avec le même professeur, à Haïfa, jusqu'à l'âge de 18 ans. Pour un jeune pianiste israélien très prometteur, une bourse d'une fondation culturelle – dont ses aînés Daniel Barenboim, Pinchas Zukerman et Itzhak Perlman avaient profité avant lui – peut être déterminante pour lancer la carrière.

Côté scène, c'est à l'âge de 12 ans qu'il se lance comme partenaire de l'orchestre avec le 23<sup>e</sup> Concerto de Mozart, une partition qui reste très proche de son cœur. Il est toujours passionnant d'étudier la filiation d'un jeune artiste, et avec Iddo Bar Shaï, on est assuré de rencontrer quelques monstres sacrés du piano ! Il étudie douze années à l'Académie



**Iddo Bar-Shaï.** (PHOTO JM GORDON)

de Tel Aviv avec Pnina Salzman. En elle, il trouva bien davantage qu'un professeur de renommée internationale qui avait fait ses études, dans les années 1930, avec Alfred Cortot, puis les avait poursuivies avec Arthur Rubinstein, Arthur Schnabel ou Wanda Landowska ! Cette grande artiste qui vouait un culte absolu à Vladimir Horowitz favorisa l'autre rencontre déterminante pour son jeune élève, avec le pianiste Alexis Weissenberg. Bar Shai fréquente dès lors sa classe de maître estivale à Engelberg, en Suisse. Avec des guides aussi sûrs, à condition d'en retirer tout le miel, s'est construite une personnalité musicale exceptionnellement attachante, remarquée dans les concours internationaux et élue comme partenaires de nombreux orchestres de par le monde. Quant à la question – centrale – du répertoire, c'est l'éclectisme qui prévaut, de Couperin à Haydn, en passant par Sibelius, Beethoven, Scarlatti ou Debussy. Le récital de ce samedi devrait en apporter la démonstration éclatante.

**BENJAMIN FRANÇOIS**

► Ce 11 octobre à 21 h aux Dominicains de Guebwiller. 0389622181.